

Lundi 24 Novembre 2014, René Pautal proposait, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence au centre culturel : **L'année 1914 à Moissac.**

Plus de 80 personnes, de Moissac, de Castelsarrasin, de Lafrançaise s'étaient déplacées pour se plonger dans ce passé si proche, ce passé, objet de toutes les commémorations en cette année 2014 anniversaire du début de la grande guerre.

René Pautal bien connu des moissagais et des castelsarrasinois, est moissagais depuis 6 générations... M. Loubradou, alors instituteur à l'Ecole Chabrié lui avait inculqué le virus de l'Histoire et au collège il a pris goût aux langues vivantes ce qui l'a poussé à se perfectionner en langue occitane. Instituteur puis nommé dans le Loiret, Professeur de l'Enseignement Général dans les collèges... il est revenu « au pays » en 1972 au collège Flamens de Castelsarrasin jusqu'à la fin de sa carrière. L'histoire locale l'a toujours intéressé et avec Henri Ena, Jacques Dreuilhe et également André Calvet, René Pautal a pu donner libre cours à sa passion et ce furent de belles années fécondes de 1990 à 2010. Enfin, René Pautal est un membre éminent de notre association Mémoire et Patrimoine Moissagais.

Les recherches de René Pautal puisées dans diverses archives nous dévoilent que la ville comporte alors 8500 habitants alors qu'en 1928 elle en compte environ 1000 de moins. Par ailleurs l'intérêt des documents cités est évident car ils nous dévoilent la vie quotidienne, tel le livre de deux anciens surveillants du collège « la négresse dans la piscine » qui nous révèle que la société moissagaise est compartimentée en trois catégories :

- 1/ les notables et les médecins
- 2/ le « grand » commerce avec les notaires, les pharmaciens, le directeur du Collège et les vétérinaires
- 3/ les commerçants, les artisans, les employés des administrations, les professeurs et instituteurs.

Telle cette grève d'une usine de Castelsarrasin : 240 hommes et femmes se tenant par le bras ont défilé par toutes les rues de Moissac et sont repartis, toujours à pied, à Castelsarrasin.

Telles les observations du sieur Marcadet avec les mentions météorologiques précises : froid particulier de Janvier -14° à St

Benoit...le canal gelé...les trains qui ne circulent plus etc. avec les descriptions des fêtes de la Pentecôte (souvent pluvieuses) et les feux d'artifices ratés par le mauvais temps – et cet orage fracassant du 26 Juillet 1914 de 6h du soir à 9h30 du soir (car à l'époque on ne parlait pas de 18h ou de 21h !!!).

26 Juillet 1914...8 jours avant la déclaration de la guerre, le 2 Août...mais le calme règne à Moissac...les nouvelles pourtant circulent, l'assassinat de Jaurès le pacifiste fait craindre semble-t-il à quelques grandes catastrophes...quelques voix se font entendre et on imagine bien qu'un conflit entre deux ou trois belligérants pourrait bien avoir lieu...Mais personne ne peut concevoir l'ampleur du conflit qui est déjà enclenché...et Moissac est loin sans doute de tout ce qui se trame à l'horizon...et c'est si grave... qu'on ne peut imaginer et qu'on ne veut rien voir...

Pourtant les décrets arrivent, les mobilisations tombent, les hommes et les chevaux sont décimés et il faut les remplacer... Moissac prend alors conscience de la situation, les banques ne peuvent plus payer en or, les denrées se font plus rares...

Deux bâtiments sont réquisitionnés, l'école primaire de Jeune-filles (l'actuel centre culturel Henri Ena) et le collège de garçons (l'actuel centre des impôts) pour se transformer en hôpitaux temporaires...car les blessés arrivent par trains entiers. Le dernier train de l'année 1914 comprenait également des dames de la Croix Rouge.

L'ancien séminaire reçoit 200 prisonniers austro-hongrois qui font grand tapage : ils refusent la nourriture qui leur est servie, ne veulent pas se lever etc. Ils ont été enfin déplacés et remplacés par des allemands au soulagement général.

René Pautal aurait pu nous livrer encore beaucoup d'informations toutes plus intéressantes les unes que les autres, mais il était déjà 20h et il fallait songer à la conclusion.

Merci à notre conférencier car ses révélations parfois amusantes, parfois émouvantes ont su toucher le public moissagais qui l'a chaleureusement applaudi.

Danielle Bordes.